

**Discours de Monsieur Antoine Poncet
Président de l'Académie des Beaux-Arts**

Séance solennelle du mercredi 18 novembre 2009

« La séance est ouverte. »

Monsieur le Chancelier,

Monsieur le Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences,

Madame et Messieurs les Ambassadeurs,

Chers confrères,

Mesdames, Messieurs,

Au nom de tous mes confrères de l'Académie des Beaux-Arts, je vous remercie pour votre présence sous cette Coupole à l'occasion de notre Séance publique annuelle.

L'usage veut que chaque année, au moment d'ouvrir cette Séance, le Président salue la mémoire de ses confrères disparus au cours de l'année écoulée. C'est avec émotion que je me tourne ici vers les proches de Jacques Treffel, correspondant de notre Académie décédé le 9 décembre 2008. Inspecteur général de l'Education

nationale, Jacques Treffel dévoua l'intégralité de sa carrière jalonnée des plus hautes responsabilités dans les instances éducatives à sa passion, la transmission du savoir et la modernisation de l'éducation au service des jeunes générations. Son enthousiasme et sa gentillesse nous manquent beaucoup.

Cette année 2009 voit les dix ans de la disparition de Marcel Landowski qui fut Secrétaire perpétuel de notre Académie de 1986 à 1994 puis Chancelier de l'Institut de France de 1994 à 1998 ; il marqua profondément ces fonctions de sa personnalité et de son exigence. Je pense que rares sont les personnes dont il est plus juste de dire qu'elles ont vécu plusieurs vies. Je rappellerai ici simplement que Marcel Landowski, en tant que premier Directeur de la Musique de 1966 à 1974, fut à l'origine de la première véritable politique musicale menée par notre pays ; mais, avant tout, Marcel Landowski était un compositeur dont j'ai la joie de pouvoir citer aujourd'hui les paroles : « Je crois que les artistes, c'est-à-dire ceux qui espèrent avec humilité être en harmonie avec la respiration du monde, ne peuvent que chanter, avec leurs palettes différentes, l'espérance de l'éternité ».

A la mémoire de ces confrères disparus, je vous propose d'observer une minute de silence.